

Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Geschichte = Revue suisse d'histoire =
Rivista storica svizzera

Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft für Geschichte

Band: 26 (1976)

Heft: 4

Buchbesprechung: Mémoires de landamman Monod pour servir à l'histoire de la Suisse
en 1815 [publ. p. Jean-Charles Biaudet]

Autor: Bandelier, André

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

drei Beilagen, unter diesen den Wortlaut der Geheimartikel, das Quellen- und Literaturverzeichnis und ein biographisches Register.

Der Verfasser hat ein umfangreiches Quellenmaterial verarbeitet. Seine Monographie ist nicht nur für die Beziehungen Frankreichs zur Eidgenossenschaft zu Beginn des 18. Jahrhunderts, sondern auch für die Geschichte des Zweiten Villmergerkrieges und seiner Folgen grundlegend. Überdies enthält sie die erste eingehende Untersuchung des Trücklibunds und seiner Entstehung.

Gröbli bietet mit seinen Ausführungen aber auch einen Einblick in die politischen Verhältnisse in den einzelnen Orten und in die Spaltung der führenden Schichten für und gegen Frankreich. Bei aller Gründlichkeit und trotz aller Einzelheiten bemüht er sich doch um eine gestraffte Darstellung. Du Lucs Charakter kommt anschaulich zur Darstellung mit seinen Schwächen, seiner oft rücksichtslosen Eigenwilligkeit und seinem Mangel an Verständnis gegenüber gewissen Gegebenheiten in der Eidgenossenschaft. Und dennoch beschliesst Gröbli sein Werk, absolut zutreffend, mit einem positiven Urteil über Du Lucs Ambassade in der Schweiz.

Solothurn

Hellmut Gutzwiller

Mémoires du landamman Monod pour servir à l'histoire de la Suisse en 1815.

Publiés par JEAN-CHARLES BIAUDET avec la collaboration de MARIE-CLAUDE JEQUIER. Berne, Allgemeine Geschichtsforschende Gesellschaft der Schweiz, 1975, 3 tomes. In-8°, 717 p. (Coll. «Quellen zur Schweizer Geschichte». Neue Folge: Dritte Abteilung. «Briefe und Denkwürdigkeiten», IX, 1, 2, 3).

Avec la publication des «Mémoires pour servir à l'histoire de la Confédération des XXII cantons suisses en 1815 en général et de la conduite du Canton de Vaud en particulier pendant cette époque», titre complet du manuscrit, un nouveau témoignage nous est offert sur les bouleversements qui marquèrent en Suisse la fin de l'Acte de Médiation. Les publications de ce type, ainsi que les correspondances, sont abondantes à ce sujet. L'intérêt de celle-ci est double. Il tient d'une part à la personnalité de l'auteur, le Vaudois Henri Monod, et à l'importance que revêtirent alors les faits et gestes de son canton pour l'ensemble de la Confédération. Le livre doit beaucoup, d'autre part, à la présentation originale de ses éditeurs.

Monod a rédigé ses «Mémoires» assez tôt après les événements qu'il relate. Son but était de tracer le «triste tableau» qu'avait offert la Suisse de 1815 pour en tirer une leçon pour l'avenir. Cet objectif patriotique se doublait d'une volonté de justification. Il s'agissait de montrer que le canton de Vaud s'était conduit «en véritable Confédéré» et que l'auteur avait eu une conduite politique conforme à cet idéal. Les «Mémoires» sont tout à la fois l'œuvre d'un témoin engagé, mais aussi d'un historien, qui étaye son

récit par les documents qui furent à sa disposition et qui renvoie à des notes fournissant les références indispensables.

Le récit s'articule en trois parties, correspondant à autant de tomes, les éditeurs ayant respecté le découpage chronologique de l'auteur. Le premier volume s'ouvre avec la Diète de novembre 1813, qui vit les députés des cantons se déterminer pour le maintien de la neutralité. Il se termine avec la session suivante, le 11 février 1814. Entre-temps, la violation de la neutralité et les remises en cause de la Confédération des XIX cantons ont porté des coups sévères à l'entente confédérale. Monod, député de son canton à la Diète, était bien placé pour décrire les développements de la situation intérieure. Côté vaudois, l'originalité du témoignage réside dans les éclaircissements donnés sur l'influence de la Russie, plus particulièrement sur l'appel à Frédéric-César La Harpe et sur la mission qu'accomplit Monod lui-même à Fribourg en Brisgau à fin décembre 1813 auprès de l'empereur Alexandre. Le deuxième tome présente un Monod plus informé encore. La Diète l'a nommé membre de sa «Commission diplomatique», essentielle dans le moment où les plénipotentiaires russe et autrichien surveillent constamment les travaux de la Diète. En mai et en juin 1814, il sera l'un des trois députés envoyés à Paris, avec de Mülinen et Reding. Cette ascension ne masque pourtant pas l'essentiel: l'isolement progressif de son canton. On débute par les retrouvailles des «XIX» en avril 1814 à Zurich. La fin coïncide avec le départ de la députation helvétique pour le Congrès de Vienne. Mais, malgré l'acceptation quasi générale du Pacte fédéral, rien n'a été résolu. Et le refus d'accepter la convention annexée à celui-ci, qui laisse ouverte la question des limites cantonales, a dangereusement isolé Vaud. Le contenu du troisième tome est à l'image de la nouvelle position de Monod. Bien que premier magistrat de son canton, le landamman Monod a perdu de sa hauteur de vue. Campagne de presse anti-vaudoise de l'hiver 1815, difficultés de voisinage avec le colonel Gady et son état-major, loyalisme des troupes vaudoises dans leurs tâches successives, persistance de la méfiance à l'égard de Vaud, notamment après le refus de ce canton de ratifier la Convention du 20 mai 1815 qui fondait la coopération militaire avec les Coalisés, forment l'ossature de la relation. Monod a abandonné ses fonctions de député à la Diète au printemps 1815 pour se consacrer davantage aux affaires intérieures de son canton. Cependant, des aperçus généraux sur le Congrès de Vienne et les opérations militaires que suscita l'éphémère revanche de Napoléon permettent à l'historien Monod de démontrer ses qualités.

Deux compléments, intitulés respectivement «Un mot sur l'empereur Alexandre» et «Impolitique des Suisses» ne méritent pas la même attention. Le premier est déjà partiellement compris dans un développement du troisième volume. Le second aurait gagné à être intégré au récit principal sous forme de notes séparées.

En revanche, les éditeurs ont tiré le meilleur profit des abondantes

«preuves», sur lesquelles reposent les affirmations de Monod. Après un patient effort de recherches dans les archives vaudoises et fédérales, plus spécialement dans les dépôts privés de la Bibliothèque cantonale et universitaire de Lausanne, ils offrent à leurs lecteurs la possibilité d'apprécier la documentation du mémorialiste. Par la publication en annexes de tous les inédits, ils donnent la faculté de juger de l'utilisation. Par ailleurs, une table générale des annexes, ordonnées chronologiquement, facilite la consultation séparée de celles-ci. L'appareil critique se signale encore par l'originalité des index. Afin d'éviter la multiplication des notes – problème complexe vu le fait qu'il s'agissait de distinguer celles de l'auteur et celles des éditeurs –, on a judicieusement donné l'identification des personnages dans l'index même et ajouté aux principaux d'entre eux un complément bibliographique correspondant à leur action dans les circonstances décrites. On nous permettra un seul regret à cet égard, c'est d'avoir mélangé, dans le même index des personnes, les noms des auteurs et ceux des personnages cités. Cette publication n'en reste pas moins un modèle du genre par sa commodité et sa rigueur.

Peseux

André Bandelier

GABRIEL MÜTZENBERG, *Genève 1830. Restauration de l'école*. Lausanne, Editions du Grand-Pont, 1974. Gd. in-8°, 679 p., ill.

Un volume doré sur tranches, relié en simili cuir rouge, abondamment illustré, tel est l'aspect, bien inhabituel, sous lequel se présente cette thèse de la Faculté des Sciences économiques et sociales de Genève, dont le titre était : «Education et instruction à Genève autour de 1830». Et, puisque nous en sommes aux apparences extérieures, soulignons sans plus tarder la qualité de l'illustration : l'auteur ne s'est pas contenté de l'imagerie traditionnelle ; il a su trouver des documents iconographiques originaux et significatifs. Reproductions de pièces d'archives, gravures d'époque, dessins et caricatures, tous sont intelligemment commentés. Un exemple dont devraient bien s'inspirer les éditeurs et les signataires de tant d'ouvrages historiques luxueux.

Mais, venons en au contenu du volume. Les quelque 140 premières pages sont consacrées à la société genevoise aux alentours de 1830. Cette étude s'avérait indispensable pour une compréhension des problèmes plus particulièrement scolaires, et on ne saurait reprocher à l'auteur ni de l'avoir entreprise, ni de lui avoir donné cette ampleur, d'autant plus que, sur cette période, l'historiographie ne s'est guère renouvelée durant ces dernières années, comme en témoigne une histoire de Genève récemment parue. Néanmoins, cette partie nous semble peut-être la plus contestable de la thèse : en effet, elle présente un caractère beaucoup trop morcelé et disparate. Sur les sujets les plus divers, souvent sans rapports directs avec l'école, l'auteur se laisse aller à ébaucher de véritables petites monographies, fondées sur une documentation de première main. Malheureusement, elles sont souvent incomplètes (ce qu'on ne saurait lui reprocher car il ne pouvait tout